



Discussion et Conclusions

STATISTIQUES – TERRES ET FORETS

La principale contribution de cette étude a été la collecte systématique de données sur les ressources forestières, leur saisie électronique, leur normalisation et l'établissement de rapports statistiques intéressant directement l'aménagement durable des forêts, en particulier pour les trois régions Afrique, Asie et Océanie et Amérique du Sud et Amérique centrale. Ce processus a commencé avec les importants travaux d'Evaluation des ressources forestières de 1980 et 1990, dont il s'est largement inspiré.

- ❑ Le MOMF a produit une structure statistique qui peut être considérablement améliorée au fil du temps pour devenir un système d'établissement de rapports continus sur les forêts, à l'échelle mondiale. Le cadre peut aussi être ajusté en fonction des besoins identifiés au niveau des pays pour les aider à établir de meilleurs rapports statistiques sur les forêts.

L'obtention de données de bonne qualité nécessite une large coopération. De nombreux pays ont diffusé des inventaires sous-régionaux (souvent périmés) ainsi que des études de terrain et des recherches différentes sur les données essentielles requises. Les données collectées jusqu'à présent ont été harmonisées aux définitions convenues au niveau international, mises au point pour l'Evaluation des ressources forestières 2000 et comprennent des données statistiques comparables pour la Russie, l'Europe, le Canada et les Etats-Unis, pour présenter un tableau complet. Les éventuelles incohérences sont dues aux énormes difficultés que nous avons rencontrées pour convertir les données élaborées avec les définitions et les normes appliquées dans les pays, en vue d'assurer leur conformité avec les définitions et les normes convenues au niveau international.

- ❑ Une plus grande place devrait être accordée au développement des inventaires forestiers nationaux, et à l'établissement de liens appropriés avec les nombreux inventaires établis au niveau sous-national.
- ❑ Les gouvernements, les ONG, l'industrie, les instituts de recherche, les universités et les organisations internationales tireraient profit d'une intensification des efforts pour améliorer de façon notable le processus d'échange d'informations sur les forêts et leurs ressources.

Une fois qu'une structure statistique sur les forêts a été mise en place, elle doit être améliorée de façon à pouvoir incorporer d'autres statistiques



pertinentes, être enrichie des nouvelles données fournies par les pays et par d'autres sources et analyser en permanence les données pour s'assurer que les informations reflètent réellement la situation dans le pays. Les autres institutions qui collectent une partie de la série de données servant de base pour les études mondiales doivent aussi augmenter leurs apports.

- ❑ La FAO pourrait affecter davantage de ressources à l'entretien et à l'amélioration continue de la base de données statistiques et des modèles élaborés dans le cadre du MOMF et des opérations connexes.

Même si elles sont excellentes, les statistiques forestières doivent être dans une large mesure interprétées par des analystes, à toute échelle spatiale, depuis le terrain jusqu'à celle du pays. Le processus d'interprétation pourrait être grandement facilité par un meilleur dialogue entre les analystes et les principaux intervenants politiques.

- ❑ Pour la FAO, les statistiques forestières gagneraient en crédibilité si les pays faisaient davantage d'efforts pour améliorer le processus d'interprétation, en soumettant les données à l'examen de toutes les parties prenantes et d'experts.

Les forêts non perturbées disponibles pour les approvisionnements en fibres finiront par être converties à l'état de forêts perturbées, dans la plupart des pays. Il est évident que ces forêts ne pourront continuer à être exploitées que si elles sont économiquement accessibles. Mais le maintien du volume et de la qualité de fibres produits par ces forêts dépendra dans une large mesure des types prédominants de systèmes de récolte/sylviculture.

- ❑ Pour que le débat sur l'aménagement durable des forêts devienne plus concret, il faut commencer à élargir le système statistique au suivi des systèmes de récolte /sylviculture prédominants et aux informations sur les prix et les coûts, pour évaluer de façon plus précise l'offre de fibres provenant des forêts naturelles et des plantations.

D'après les recherches conduites dans le cadre de ce projet, l'un des gros problèmes qui se pose pour l'aménagement des forêts, à l'échelle de la planète, est moins la déforestation que la dégradation, qui se traduira à long terme, par une pénurie de fibres de bonne qualité, en particulier pour approvisionner les industries du sciage et du placage. La dégradation des forêts est également liée à des questions comme la diversité biologique; or, en principe, si l'on gère une forêt pour obtenir des fibres de meilleure qualité, on a toutes les chances, ce faisant, de favoriser la conservation de la diversité biologique et les autres valeurs écologiques et sociales de la forêt.

- ❑ Des études spéciales sur les techniques d'exploitation ménageant l'environnement, les coupes d'amélioration, et les pratiques de récolte/sylviculture prédominantes pourraient être réalisées, pour faciliter l'évaluation de la dégradation des forêts et aider à proposer des solutions pour enrayer la dégradation et améliorer l'état des forêts. Ces études fourniraient des indications précieuses pour une analyse complète des forêts (analyse multi-objectifs).

Dans la plupart des régions, les fibres des plantations industrielles joueront un rôle croissant à l'avenir, comme l'attestent le taux de boisement mondial actuel et les augmentations significatives des gains du développement, dans les plantations.

- ❑ Les statistiques disponibles sur les plantations et les modèles y afférents doivent être encore perfectionnés pour permettre une meilleure description des plantations forestières, par groupes d'espèces, et par classes d'âge.

En ce qui concerne les arbres hors forêts, les autres terres boisées et les "autres terres", les statistiques sont nettement moins claires. On ne dispose d'aucune donnée pour évaluer le rôle futur de ces sources de fibres, qui sont et resteront très importantes dans quelques régions.

- ❑ Une attention plus grande devrait être accordée à l'élaboration de définitions, de méthodes d'échantillonnage et de systèmes de collecte des données normalisés, pour les arbres hors forêts, les autres terres boisées et les autres terres sur lesquelles poussent des forêts.

En général, les statistiques visant à évaluer les disponibilités potentielles de fibres provenant des forêts naturelles et semi-naturelles, des plantations forestières, des arbres hors forêts et des autres terres, sont inappropriées dans la majorité des pays. Un grand nombre de pays, notamment développés, n'ont pas encore d'inventaires, à l'échelle nationale, qui soient propres à rendre compte de la dynamique de l'aménagement des forêts.

- ❑ Avec des systèmes d'inventaire forestier permanent, il serait beaucoup plus facile de planifier l'aménagement des forêts, en particulier dans une optique de durabilité. La FAO pourrait coopérer avec ses pays membres, pour mettre en place et entretenir des systèmes de ce type.

Pour que les systèmes de collecte et d'analyse des données soient viables, il faut qu'ils soient assortis de possibilités de formation appropriées. Les nouveaux outils de communication offrent la possibilité d'améliorer considérablement l'interaction avec les représentants des pays à un coût relativement faible. Les connaissances transmises par les experts locaux ont une valeur inestimable pour le statisticien des forêts.

- ❑ Il est indispensable de renforcer sans tarder les capacités dans le domaine des statistiques forestières et de maintenir un réseau de contacts plus étroits dans tous les pays pour la collecte et l'examen des données.

STATISTIQUES – FIBRES NON LIGNEUSES ET FIBRES RECYCLEES

A l'avenir, les fibres non ligneuses devraient jouer un rôle croissant, tant comme produit que comme source de fibres complémentaire pour la fabrication de pâte. Les fibres non ligneuses ne sont pas seulement utilisées dans les pays en développement. De récentes activités dans les



pays développés indiquent que ces pays examinent le potentiel de ces fibres, comme source d'approvisionnement importante. L'analyse des fibres non ligneuses dans le cadre du MOMF est encore très imparfaite. L'une des principales préoccupations est l'impact sur l'environnement de la transformation des fibres non ligneuses.

Les possibilités d'utilisation des fibres recyclées sont limitées par des facteurs techniques, mais elles peuvent être largement développées et ces fibres peuvent devenir une source d'approvisionnement importante dans quelques régions en développement. Des modifications des politiques nationales concernant la collecte des fibres recyclées permettraient de réduire les déficits des autres sources de fibres. Par ailleurs, grâce aux progrès des technologies, ces fibres commencent à être utilisés pour la fabrication de produits manufacturés, comme les MDF (medium density fibreboard - panneaux de fibres de moyenne densité)

- ❑ Compte tenu de l'évolution constante des sources de fibres, il est utile et indispensable de suivre plus fréquemment et de manière plus continue les matériaux recyclés et non ligneux dont il est possible d'extraire des fibres.

MODELE DE PREVISIONS

La composante de modélisation du projet MOMF est, à dessein, relativement simple, transparente, flexible et conviviale. L'équipe chargée de l'étude s'est également efforcée de relier le modèle à certains facteurs critiques qui ont une incidence directe sur l'offre. Si l'équipe a adopté cette stratégie, c'est avant tout pour éviter que la composante de modélisation ne prenne le pas sur le principal objectif des travaux, qui est la collecte et la saisie systématiques de données d'inventaire forestier. Si la qualité des statistiques forestières laisse à désirer, il est possible d'élaborer et d'utiliser des modèles plus complexes.

Si l'on établit des prévisions concernant des régions et des pays différents, avec des méthodes, des hypothèses, des définitions et des instruments de prévision différents, on obtient des résultats qui ne sont pas comparables. Malheureusement, nous n'avons pas eu le temps de construire un modèle de prévision complexe, applicable à toutes les régions. Il faudra absolument améliorer les mécanismes de communication avec les gouvernements et les représentants de l'industrie dans les pays, pour présenter des statistiques valables à l'échelle mondiale, à l'avenir; autrement, on pourrait à juste titre critiquer nos prévisions, en disant que nous comparons des pommes et des oranges, puisque nous n'avons pas de base commune, comme point de départ pour construire nos modèles.

Il est également important d'améliorer encore la flexibilité des outils de prévision ou de simulation, pour pouvoir manipuler facilement toutes les variables critiques en vue d'explorer l'impact de leurs changements. Il est par exemple utile de pouvoir manipuler des variables liées à la croissance et à la mortalité des forêts ainsi qu'à la commercialisation des espèces, car ces types de facteurs peuvent avoir une influence considérable sur l'aménagement durable des forêts.

- ❑ La composante de modélisation du MOMF pourrait incorporer davantage de variables pour faciliter la manipulation des facteurs qui ont une influence sur l'offre de fibres.

Le modèle utilisé dans cette étude pour les plantations s'est avéré inapproprié, compte tenu du rôle critique que joueront les plantations dans les approvisionnements en fibres; en effet des informations plus détaillées sur les classes d'âge et les groupes d'espèces, devraient être incorporées dans ce modèle pour améliorer nos prévisions. Les hypothèses retenues ont été mises au point par un groupes d'experts des plantations et converties par l'équipe de modélisation, dans un cadre compatible avec nos travaux.

- ❑ La FAO pourrait entreprendre une opération de modélisation de plus grande envergure, pour les plantations forestières car, dans ce domaine, les statistiques justifient une approche plus complexe que pour les forêts naturelles.

PRIX, COÛTS ET TECHNOLOGIES

Tout au long du texte, on est frappé par l'absence d'étude " économique" de l'offre et il est évident que, jusqu'à présent, les prix et les coûts n'ont pratiquement pas retenu l'attention. Il s'agit d'une lacune de l'étude, mais il est vite devenu évident qu'il nous était impossible de prendre ces aspects en considération, compte tenu du temps et du budget limités dont nous disposons pour ce projet.

La collecte d'informations crédibles de ce type, à l'échelle mondiale, présente des difficultés pratiquement insurmontables, pour plusieurs raisons, notamment: les compagnies forestières et les gouvernements n'aiment pas du tout divulguer des informations sur les coûts; ils préfèrent les garder secrètes, pour des raisons de concurrence; les prix des grumes sur le marché sont sérieusement faussés par diverses décisions politiques (ex: interdiction des exportations); la tarification des cessions internes, dans les compagnies privées, est souvent dictée par des considérations fiscales (payer moins d'impôts); enfin, il n'existe pas de marchés basés sur la concurrence pour les fibres forestières, de sorte que les prix sont établis artificiellement.

- ❑ Un effort considérable devra être fait pour collecter des informations sur les prix et les coûts, afin de mettre en place un système statistique crédible avec ce type d'informations. Malgré les énormes difficultés, c'est l'une des étapes inévitables qu'il faudra prochainement affronter pour élaborer un système d'information complet sur les forêts et les produits forestiers.

L'importance des technologies a été soulignée dans l'étude. Les hypothèses concernant le rôle que jouera l'efficacité des technologies sont souvent sans fondement, d'un point de vue statistique.

- ❑ Des études sur l'efficacité des technologies, par grand groupe de produits forestiers, pourraient être réalisées pour mieux évaluer l'évolution historique et les tendances futures. Ces études pourraient



comprendre des recherches approfondies sur les facteurs de conversion utilisés, de façon à établir des liens entre les produits forestiers, la matière première et les ressources forestières.

ORIENTATION DES POLITIQUES POUR MAINTENIR OU ACCROITRE L'OFFRE DE FIBRES FUTURE

La plupart des analystes estiment que la demande de produits forestiers continuera à augmenter. La question centrale à laquelle s'attaque le MOMF est de savoir si les disponibilités potentielles de fibres permettront de satisfaire la demande.

Les pays ont le choix entre un certain nombre de politiques pour maintenir ou accroître leurs disponibilités de fibres. Ces politiques sont les suivantes:

- augmenter l'utilisation de fibres recyclées et non ligneuses;
- développer la superficie de plantations forestières industrielles;
- intensifier l'investissement dans la recherche et le développement (améliorations génétiques et sylvicoles);
- améliorer l'utilisation des ressources en fibres des forêts naturelles, en planifiant mieux la gestion des forêts et en perfectionnant les procédés de transformation;
- changer ou ajuster les pratiques de récolte/sylviculture pour améliorer le rendement durable à long terme des forêts, tout en protégeant leurs multiples autres valeurs;
- améliorer les technologies, pour tirer un meilleur parti des espèces et des volumes.

Bien entendu, bien d'autres leviers politiques peuvent être manipulés, mais ils ne rentrent pas dans le cadre de cette étude. Les leviers qui seront actionnés dépendent des décisions des gouvernements, des industries, des ONG et de la communauté d'investisseurs, qui doivent eux-mêmes s'appuyer sur des informations statistiques fiables pour pouvoir formuler des politiques forestières appropriées. Malgré les lacunes de cette étude, nous espérons que le processus élaboré et les statistiques présentées pourront encourager un débat animé sur les prochaines mesures qui devront être prises par la communauté internationale, pour promouvoir un aménagement durable des forêts.